



demandons comment on pourrait fournir à une force de réaction rapide davantage d'éléments spécialisés, plus particulièrement au niveau de la police civile, domaine dans lequel les demandes ne cessent de se multiplier. Ensuite, nous nous pencherons sur la viabilité d'un Groupe d'urgence permanent de l'ONU. Enfin, nous nous intéresserons aux questions financières et à la nécessité pour l'ONU de trouver à long terme une source de revenu indépendante.

Les technologies de pointe au service des opérations de paix

L'application des technologies de pointe aux opérations de paix présente des avantages potentiels considérables pour l'ONU. Dans bien des cas, les nouvelles technologies accroîtraient son efficacité sur le terrain et sa capacité de réagir plus rapidement face à une crise. Dans d'autres cas, elles permettraient très probablement de réduire les coûts des opérations de paix, car la technologie remplacerait les déploiements de personnel. De manière générale, les types de technologie qui pourraient jouer un plus grand rôle dans des opérations de maintien de la paix sont les suivantes : technologies de surveillance, matériel de communication et systèmes « pointus » de gestion de l'information. Chaque catégorie offre un potentiel important à long terme pour améliorer la capacité de l'ONU de procéder à une planification anticipée et de déployer rapidement une opération sur le terrain.

Dans une certaine mesure, les technologies de pointe ont déjà été appliquées avec succès à des opérations de paix. Les techniques de surveillance aérienne utilisées par la FUNU, et les aéronefs à ailes fixes et rotatives ont fourni ce service dans plusieurs missions depuis les années cinquante. Il arrive aussi que l'on utilise des systèmes de détection au sol, comme dans le cas de la Force multinationale et d'observateurs dans le Sinaï (force établie hors de l'égide de l'ONU). Les technologies de pointe actuelles sont largement supérieures aux précédentes et elles présentent de grands avantages pour l'ONU. Les avions AWACS ont démontré leur utilité dans la surveillance des zones d'interdiction de survol dans l'ex Yougoslavie, et il existe des moyens analogues pour les opérations maritimes. La reconnaissance aérienne des activités terrestres est, elle aussi, intéressante pour diverses opérations de paix. L'accès aux satellites par le biais de moyens nationaux et d'une coopération avec le secteur privé offre sans doute un grand potentiel stratégique, et cet accès pourrait se révéler essentiel au bon fonctionnement d'un système d'alerte rapide.

Aux niveaux opérationnels et tactiques, la technologie du J-STARS [*Joint Surveillance Target Attack Radar System*] serait un atout pour les chefs des missions de l'ONU et les commandants de forces. Grâce aux technologies actuelles, ces derniers auraient accès à l'imagerie satellite en temps réel. Il est évident que la capacité de localiser, d'identifier et de surveiller presque tout mouvement de véhicules sur tout un théâtre d'opérations serait utile dans les missions de vérification, de surveillance et de contrôle. Cette capacité pourrait être augmentée moyennant une utilisation accrue de divers systèmes portables de détection au sol, notamment le matériel de vision nocturne.

Une bonne combinaison de techniques de gestion des communications et de l'information est indispensable pour rendre des systèmes de commandement et de contrôle fiables et efficaces. Les systèmes de commandement, de contrôle, de